



Thierry BOYER
Germinoscopies

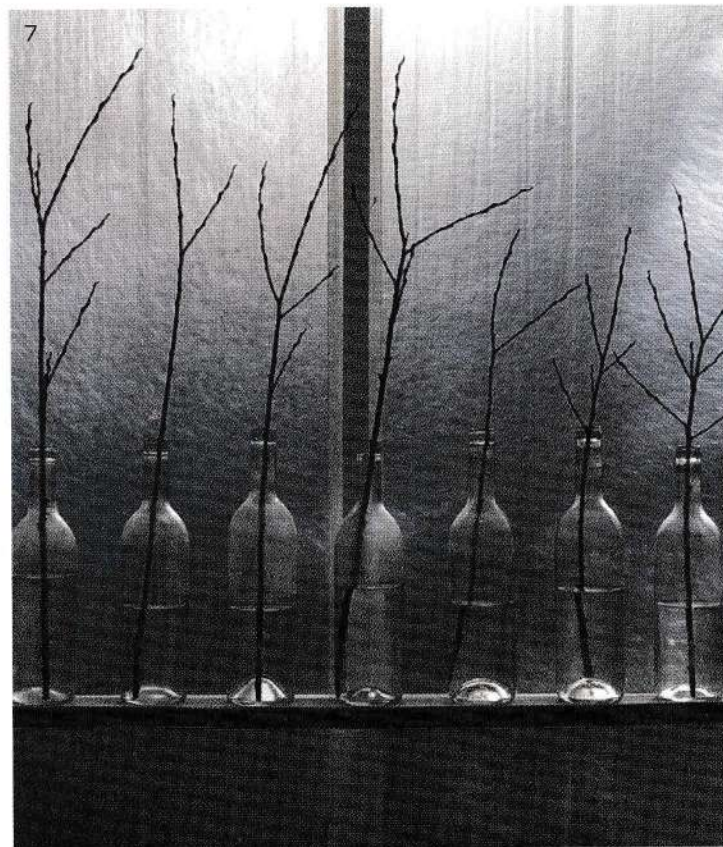
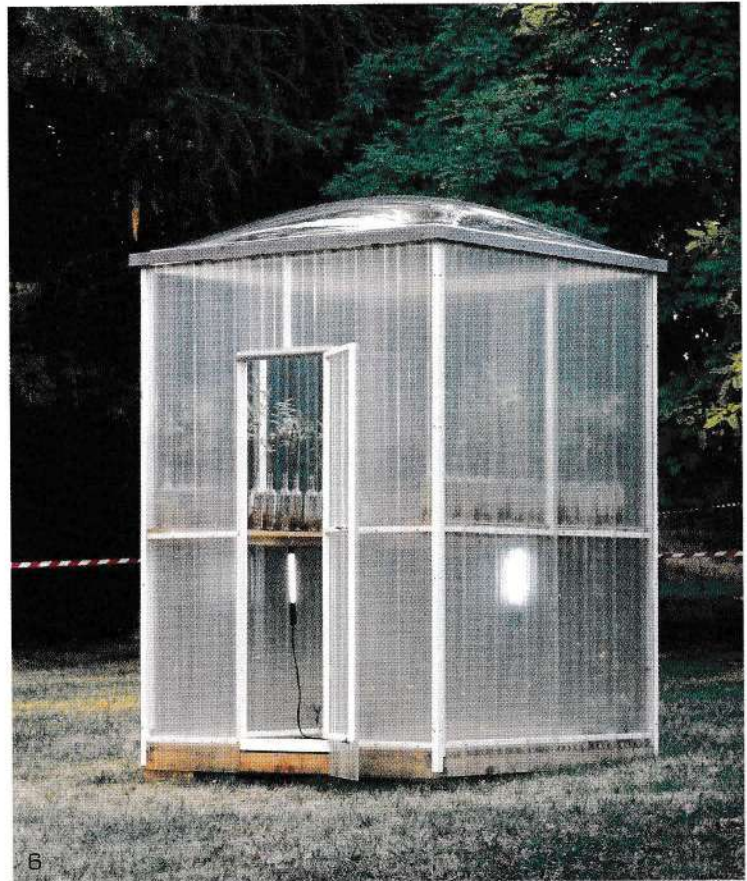
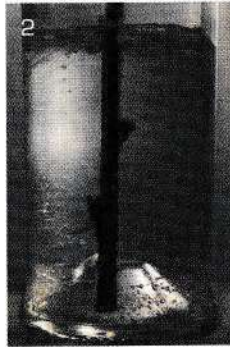
du 17
avril
au 4
mai 2007

[salle A2]

exposition ouverte
de 10h à 17h
sauf samedi et dimanche

Université Toulouse-Le Mirail 06-07 Saison

CIAM



Illustrations, double page au recto :
100 "cocons", dimensions variables (un module = 13 cm de diamètre), 2001 - 2006.

Verso,
fig. 1 : *Conversations* (détail), 50 x 30 cm, 2007. fig. 2, 3, 4 : *Pousses de saules en bouteille* (photographies), 24 x 45 cm, 2004. fig. 5 : *Tubes à essais*, 50 x 50 cm, 2007. fig. 6 : *Germinoscope 2*, 250 x 200 x 200 cm, 2003. fig. 7 : *Pousse de saules en bouteille* (photographies), 100 x 100 cm, 2004. fig. 8 : extrait vidéo *Germinoscopie*, 2007.

(Photographies : Thierry Boyer © Droits réservés).

Remerciements pour la vidéo "Germinoscopie":
Montage image : Sylvain Foissac.
Composition sonore : Roland Ossart.



Graphisme : FAD - Fabrice Gassard (c) 2007

Germinoscopies

Cette exposition montre les résultats de mes expériences récentes, fruit d'une confrontation de matériaux rigoureux et de formes sensibles. De plus, sous l'influence du lieu, l'organique, le végétal, l'animal s'introduisent dans mon travail et lui imposent une nouvelle dimension qui ne relève plus seulement de la fabrication des objets mais de l'exploration du vivant afin de stimuler nos capacités à imaginer le monde autrement.

Il est vrai que mon travail recèle depuis le début l'étrange pouvoir d'attirer et de repousser à la fois ceux qui s'y confrontent. C'est sans doute les éléments du vocabulaire formel que j'utilise qui sont à l'origine de ce paradoxe. Les signes récurrents dans mon travail n'appellent pas de réaction exclusive de plaisir ou d'angoisse. Leur interprétation ne peut être qu'ambivalente. Le rapport au corps, plus ou moins clairement évoqué laisse entrevoir la fragilité de l'homme et le caractère éphémère de ses œuvres.

C'est dans cet état d'esprit que j'ai réalisé, au mois d'août 2000, une sorte de cabane nommée au départ : "le Générateur". Cellule vide, éclairée la nuit, plutôt incongrue dans un environnement bucolique mais propice aux expériences. Le soir venu; la lumière fluorescente émise par cette construction insolite, n'a pas manqué d'attirer une multitude d'insectes que j'ai pu observer et photographier. Ainsi, Le Générateur, en accueillant ces multiples visiteurs organiques, se mue-t-il en "Germinoscope 1".

Afin de développer ce projet, je me suis lancé dans la réalisation d'une seconde cellule moins austère et plus légère. Constitué de matériaux translucides le "Germinoscope 2" est aussi destiné à être déplacé dans de multiples lieux.

Une fois ces différents travaux terminés, les deux Germinoscopes ont affirmé leur existence à mi-chemin entre sculpture et architecture : Leur vacuité intérieure et leur manque de fonctions évidentes en ont fait à la fois des lieux d'expérimentation et des outils d'observation, amplifiant comme des loupes, les actions qui s'y déroulent.

En effet, des installations s'y sont succédées donnant lieu à des prises de vue (photographie et vidéo) réalisées à différents moments de la journée. Les matériaux mis en œuvre et les occupations différentes de ces deux espaces ont provoqué des changements d'échelle des images produites. Simultanément, des transformations ont été opérées sur les objets originaux.

Mais avec l'introduction du vivant, interviennent des éléments plus

difficiles à saisir. Après une visite dans les laboratoires de l'INRA à Toulouse, j'ai eu l'idée de travailler avec des bouteilles dans lesquelles seraient placées des boutures de saule ; cet arbre commun a en effet la particularité de croître rapidement dès que ses racines sont plongées dans de l'eau. Je me suis mis à observer l'évolution des pousses et à prendre en compte l'émergence de phénomènes naturels délicats à contrôler. Par un effet de miroir et de transparence, les objectifs des appareils de photographie et vidéographie m'ont alors permis de garder une trace chronologique de cette évolution. La limite entre le naturel et l'artificiel restant ténue, cette installation mime une démarche scientifique de manière ludique en produisant des espaces poétiques.

Tout comme un laboratoire, le Germinoscope est un lieu clos, un espace de mesure aux formes rationnelles abritant des tubes à essai méthodiquement alignés contrastant avec des amas de cocons simulant une réalité organique à venir. La suggestion du laboratoire n'efface pas l'aspect fugace de nos modes de perception et l'ambivalence des interprétations dont elles deviennent l'objet.

En effet, ce travail convoque notre esprit et remet en question notre discernement. Que peut-on qualifier de "vrai" ou de "faux" ? Comment définir le naturel sans l'artifice ? Que devient la vaine tentation de vouloir saisir une réalité dénuée de subjectivité ? Les Germinoscopes sont des outils d'analyse et d'observation qui induisent une pluralité de sens dans mes recherches. C'est de ces prises de conscience que naissent à la fois une forme d'enchantement du monde et les craintes qui lui sont inhérentes.

Incontournable dans toute recherche artistique, la notion de territoire est également malmenée par ce qui précède. L'organisation de mon travail engagé depuis plusieurs années induit donc un rapport particulier à cette idée. En effet, je vis et travaille à la fois en zone urbaine et en zone rurale, pour moi l'atelier est le lieu essentiel à la fabrication. Autour de lui viennent désormais graviter les Germinoscopes, à la manière de deux satellites. Cette vie partagée divise mon existence en un univers mental mi-nomade, mi-sédentaire. Aussi l'équilibre est délicat à tenir. Cela signifie, en terme de mode de vie et de pensée, des écarts périlleux, une instabilité parfois inconfortable. Mon travail contient depuis le début cette con-

tradition qui me permet toutefois de composer avec différents sites, et de découvrir de nouvelles configurations spatiales, symboliques, historiques, géographiques et humaines.

Thierry Boyer,
mars 2007

Thierry Boyer

Né en 1966 à Carmaux,
vit et travaille en Midi-Pyrénées.
Email : boyer-th@wanadoo.fr

1991

- Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, Perpignan.

2003

- Aide individuelle à la création (AIC).

Expositions personnelles

1993

- Centre Léonard de Vinci / Ecole Nationale d'Aviation Civile, Toulouse.

1994

- OXY Galerie, Osaka, exposition réalisée durant une résidence de 3 mois au Japon*

2001

- Galerie F15, Moss / Norvège, exposition réalisée suite à une résidence à Oslo au mois de février 2001.*

2006

- "Débordements", Musée Calbet, Grisolles (Tarn et Garonne).

Principales expositions collectives

1992

- "Entrée en Matière", Cimaise et Portique : Centre Bradford, Aussillon

1993

- "Jeunes Artistes", Fonds Régional d'Art Contemporain de Midi-Pyrénées, Centre d'Art Contemporain de Castres.
- Salle Sant Joan, Lérida (Espagne).
- Bourse de la Ville de Saint Gaudens, Aide à la première exposition en Catalogne*.

1994

- "Rêve d'Espace", Palais des Arts, Toulouse.

1995

- "DUOS", Moulins de l'Albigeois : Cimaise et Portique, Albi.

1998

- "Photographier la sculpture", Centre de la Photographie de Lectoure.

2000

- "+ si affinité", 10 familles - 10 artistes : Fiac (Tarn).

2002

- "l'été photographique de Lectoure", Lectoure (Gers)

2003

- "Six", Centre d'Initiatives Artistiques de l'Université Toulouse-Le Mirail.

2004

- "Envole-moi", Domaine viticole de Ribonnet : Beaumont sur Lèze.(31).

Collection publique :

1994

- Sérigraphie et Sculpture, Fonds Régional d'Art Contemporain (collection FRAC ; Les Abattoirs de Toulouse)

Sculptures - Installations
Art Contemporain

Centre d'Initiatives Artistiques de l'Université Toulouse-Le Mirail, 5 allées Antonio Machado 31058 Toulouse cedex 9
Tél : 05 61 50 44 32

